

Introduction : les lumières désignent un mouvement philosophique et littéraire qui se confond avec le XVIIIème siècle. L'expression est à rapprocher de l'Allemand Aufklärung et de l'anglais Enlightenment, qui évoquent la même idée. C'est par métaphore avec le terme lumière que cette appellation a été employée, la lumière en question étant celle de l'esprit, considéré un élément moteur du progrès. Les Lumières sont fondées sur une perception optimiste de l'homme et sur la toute puissance de la raison.

A. Origines et caractéristiques

1) Un mouvement qui est un aboutissement

Les Lumières issues d'un courant de pensée qui naît après la révocation de l'édit de Nantes (1685), sont le produit d'une réflexion continue menée tout au long du XVIIIème. siècle. Le mouvement touche toute l'Europe, et l'on a pu parler de cette « **crise de la conscience européenne** ». Une série de facteurs ont en effet favorisé l'éclosion et la diffusion d'idées nouvelles : la réflexion sur la relativité des moeurs et des cultures découlant des guerres de conquête coloniales, l'essor de la bourgeoisie, les avancées des sciences et des techniques, le difficile exercice de pouvoir monarchique (guerres et problèmes économiques).

2) Les caractéristiques

La remise en cause de la tradition et du principe d'autorité, le développement de l'esprit critique sont les caractéristiques essentielles de la philosophie des Lumières. Le débat intellectuel s'appuie sur la croyance en la toute puissance de la raison. De plus, le triomphe des idées nouvelles doit beaucoup à leur circulation, que favorisent l'augmentation de la production des livres et leur diffusion, et le souci de vulgarisation qui anime les philosophes. L'esprit philosophique se montre très actif dans les années 1750 avec la parution d'ouvrages tels que *L'Esprit des lois* (MONTESQUIEU, 1748), l'*Encyclopédie* (réalisée sous la direction de DIDEROT et dont le tome n°1, paraît en 1751), le *Discours sur l'inégalité* (ROUSSEAU, 1755) et le *Dictionnaire philosophique* (VOLTAIRE, 1764).

B. La littérature d'idées

1) Des formes nouvelles

En même temps qu'il défendent des opinions neuves, les écrivains du XVIIIème siècle créent des formes nouvelles pour les transmettre. Au service de l'analyse, de la contestation et des propositions, se développe toute une **prose d'idées**. Il s'agit d'une littérature d'argumentation qui produit des **essais**. À ce genre appartiennent des ouvrages de réflexion politique comme le *Contrat social* (ROUSSEAU, 1762). D'autre part, pour rendre accessible au lecteur la critique de la société et déjouer dans le même temps les pièges de la censure, l'argumentation apparaît là où on ne l'attend pas. MONTESQUIEU reprend la **forme épistolaire** pour donner naissance, avec les *Lettres persanes* (1721), au premier roman par lettres polyphonique. VOLTAIRE invente le **conte philosophique** et le porte à son apogée avec *Candide* (1759). Le récit nous donne à suivre un héros dans un voyage plein de

péripéties qui le conduit à travers des pays réels et imaginaires (l'**Eldorado**), ce qui permet à VOLTAIRE de dresser un tableau allègrement satirique de nos pratiques politiques, religieuses et sociales.

Le **théâtre** se met lui aussi au service des idées et défend des **thèses**. MARIVEAUX, dans *l'Île des esclaves* (1725), met en scène le pouvoir et ses excès ; BEAUMARCHAIS, dans *Le Mariage de Figaro* (1784), conteste les privilèges de la noblesse et les abus du pouvoir.

À côté des oeuvres individuelles, un grand ouvrage collectif voit le jour : l'**Encyclopédie** (1751-1772). Son sous-titre, *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, insiste sur la monumentalité du projet et sur la référence à la raison comme outil d'analyse. Dix-sept volumes de textes et dix volumes de planches illustrées verront le jour, non sans difficultés car la volonté de « tout examiner, tout remuer, sans exception et sans ménagement » (DIDEROT) s'est heurtée aux réactions hostiles des pouvoirs politique et religieux.

2) Des thèmes de réflexion nouveaux

L'attention des philosophes se porte sur l'expression de diverses aspirations. L'aspiration à la **liberté** les conduit à traiter des **pouvoirs** (politique, législatif, judiciaire) et de leur répartition, mais aussi de la **liberté d'expression**. L'aspiration à l'égalité entraîne la remise en cause des **privilèges** et de l'**esclavage**. L'aspiration au respect des idées d'autrui fait qu'ils défendent la **tolérance** (religieuse) et le **relativisme**. L'aspiration au **bonheur** suscite une réflexion sur le **libertinage** et l'intérêt pour les sensations et la **nature**.

Lien : <http://mv-francais.eklablog.com/argumentation-les-lumieres-a125714380>